

Études d'histoire religieuse



Dom Guy-Marie Oury, *L'homme qui a conçu Montréal, Jérôme Le Royer, Sieur de la Dauversière : étude d'une spiritualité*, Montréal, Méridien, 1991, 234 p.

Suzanne Prince, o.s.u.

Volume 58, 1992

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1006883ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1006883ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société canadienne d'histoire de l'Église catholique

ISSN

1193-199X (print)

1920-6267 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Prince, S. (1992). Review of [Dom Guy-Marie Oury, *L'homme qui a conçu Montréal, Jérôme Le Royer, Sieur de la Dauversière : étude d'une spiritualité*, Montréal, Méridien, 1991, 234 p.] *Études d'histoire religieuse*, 58, 61–61. <https://doi.org/10.7202/1006883ar>

Dom Guy-Marie Oury, *L'homme qui a conçu Montréal, Jérôme Le Royer, Sieur de la Dauversière: étude d'une spiritualité*, Montréal, Méridien, 1991, 234 p.

Un ouvrage de Dom Oury est toujours un événement historique. Cette étude a pour but de suivre le développement de la vie spirituelle de Jérôme Le Royer, liée chez lui à des entreprises apostoliques de la mission qu'il pensait et ses directeurs spirituels également, avoir reçue. Entre autres, la fondation de Montréal est héroïque. On ne peut rien comprendre à cette entreprise missionnaire si l'on ne connaît la vie spirituelle et la personnalité de son créateur.

Né à La Flèche le 18 mars 1597, il fait sans doute ses études secondaires chez les Jésuites. Il est grandement marqué par les événements religieux de son temps. Pensons à la canonisation de Saint Ignace de Loyola, de Saint François Xavier. On invoquait aussi avec confiance Martin de Tours et le pauvre d'Assise. Avec la dévotion à la Sainte Famille, on insiste beaucoup sur la vie intérieure et le recueillement.

Depuis l'appel intérieur du 2 février 1632, Jérôme Le Royer rédige pour son confesseur, un journal où l'on peut lire: «Il me semble que Dieu (me) commandait de travailler à l'établissement des Filles Hospitalières de Saint-Joseph et (me) dictait comme mot à mot le premier chapitre de leurs Constitutions»; (printemps 1633). Ce projet est adopté par un contrat signé le 23 décembre 1639.

L'affaire de Montréal n'est pas le résultat d'un coup de tête. M. de la Dauversière ne s'embarqua pas d'enthousiasme dans cette galère. M. Olier est affirmatif à ce sujet. Il fallait assurer les arrières de cette fondation et créer la Société Notre-Dame de Montréal pour la conversion des sauvages de la Nouvelle-France. Ce fut chose faite en décembre 1642. Cet immense projet s'ajoute aux devoirs de famille et aux fonctions si difficiles que M. de la Dauversière avait à remplir.

L'entreprise de Montréal fut la croix permanente de Jérôme Le Royer durant les dernières années de sa vie. Mais son dévouement demeura entier. Il est évident qu'il vécut cette épreuve sous plusieurs formes: dépouillement intérieur et extérieur, abandon, persécutions, souffrances physiques et une situation financière sans issue.

M. de la Dauversière s'éteignit le 6 novembre 1659. Il était allé jusqu'au bout de ses limites et Montréal était fondée.

Cet ouvrage bien documenté et bien écrit se lit avec grand intérêt.

Suzanne Prince, o.s.u.
Professeur au Collège Mérici

* * *